



La compagnie fribourgo-zurichoise Drift crée *Shake before use* à Nuithonie. Entre réflexions théoriques et expériences bricolo-scientifiques.

ÉRIC BULLIARD

VILLARS-SUR-GLÂNE. Dans sa présentation, elle parle d'entropie et de physique quantique. C'est dire si le spectacle s'annonce drôle: la compagnie Drift a l'art du décalage et du questionnement. *Shake before use*, qui se joue jusqu'à samedi à Nuithonie, explore ces thèmes et bien d'autres avec l'humour qu'elle distille depuis une trentaine d'années.

A Villars-sur-Glâne, la compagnie fribourgo-zurichoise retrouve un lieu qui lui est cher, quatre ans après sa dernière venue avec *Clouds in my room*, un solo de sa cofondatrice Béatrice Jaccard. *Shake before use* est né de l'observation du monde – qui ne va pas très bien, en ce moment – mais aussi d'expériences bricolo-scientifiques à partir d'objets du quotidien détournés (ou pas) de leur fonction habituelle.

Pour Drift, c'est une manière de s'étonner de phénomènes simples et des possibilités qu'offrent machines à brouillard et aspirateurs. De s'émerveiller face à la fabrication du caramel et les étranges propriétés du lait.

Expériences en public

La pièce se présente ainsi comme un mélange entre la réflexion théorique autour du chaos et du désordre (ce que mesure l'entropie) et le banal, le concret. Il est aussi question de vapeur, d'humidité, de flammes, d'explosions, d'air... Des matières qui font la vie et qui se retrouvent manipulées devant les yeux des spectateurs.

Entre performance, danse et installations, *Shake before use* est né d'expérimentations, réalisées en public à Dübendorf et dans un centre culturel de Winterthur. Béatrice Jaccard et Peter Schelling, deux des cofondateurs de la compagnie, ont été rejoints dans ce processus par l'artiste visuelle et performeuse Brigitt Lademann. Le spectacle est interprété par le duo féminin.

A ces trois créateurs s'ajoute la complicité fidèle de François

Gendre (*La Gruyère* du 29 mai). Le bricoleur touche-à-tout a suivi et accompagné l'aventure de Drift depuis ses débuts. Ici encore, il signe les créations lumières et musique.

Objets et bandes-son

Les Zurichois Béatrice Jaccard et Peter Schelling ont commencé à travailler ensemble vers la fin des années 1980. Drift voit le jour quelques années plus tard avec le fribourgeois Massimo Bertinelli. Quelque 35 créations, présentées dans plus de 30 pays, vont ponctuer ce parcours couronné en 2007 du Prix suisse de la danse et de la chorégraphie.

Depuis ses débuts, Drift s'est distingué par son inventivité, autant dans les mouvements que dans les bandes-son et l'utilisation d'objets. La compagnie pratique aussi volontiers le décalage pince-sans-rire, qui n'empêche pas de s'interroger sur les théories philosophico-scientifiques. Comme l'entropie et la physique quantique. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie,
jeudi 30, vendredi 1^{er} et
samedi 2 octobre, à 20 h.
www.equilibre-nuithonie.ch